

espérer atteindre ce bonheur qui venait de lui apparaître comme à travers un mirage.

Il se disait : j'oublierai. Il croyait entendre une voix lui répondre : non, tu n'oublieras pas. Traîne ton boulet, forçat de l'amour ; cela t'apprendra à laisser ton cœur emporter ta tête. Ou tu épouseras Louise, ou tu passeras ta vie à la regretter.

L'épouser ! Était-ce bien facile ? Était-ce même possible ? Oh les longues nuits d'insomnie qu'il passa à retourner dans la plaie la lame acérée qui l'avait frappé au cœur !

Encore si j'avais l'espoir qu'elle m'aimât, se disait-il. Si elle était pauvre ou si j'étais riche, je lui aurais bientôt demandé sa main. L'obscurité de ma condition me fait un devoir de garder le silence. Et il se mit à affecter avec elle un air froid et réservé.

Louise, de son côté, ne sachant à quoi attribuer cette froideur, se sentait froisée. Madame Latour profitait de ce malentendu pour tâcher de perdre Léon dans l'estime de Louise. Elle y mit trop de zèle et, sans le vouloir, précipita un dénouement tout à fait différent de celui qu'elle attendait.